

Ecoutez la sentinelle

Je m'appelle Ludovic Gouesbet et j'ai un superpouvoir : je suis un détecteur de pollution ambulant. J'enseigne la philosophie en classe de terminale et, ayant bêtement fait usage d'un fongicide pour soigner des arbustes malades de mon jardin au mois de mai 2013, j'ai développé une drôle de maladie — une maladie qui fait que je suis agressé par l'*impalpable* : par les molécules qui composent bon nombre de produits chimiques tels que les parfums ou les pesticides et *bien d'autres*, mais aussi — depuis l'été 2017 — par les ondes émises par bon nombre d'appareils générant des CEM (= champs électromagnétiques). Les chercheurs qui s'intéressent à ces pathologies de l'hypersensibilité, le syndrome MCS (acronyme de *multiple chemical sensitivity*) et l'EHS (pour électro-hypersensibilité) ont mis en évidence qu'il s'agissait de pathologies sœurs touchant le système nerveux (voir les travaux de Martin Pall).

Am. ex.

Je dois ainsi à ma maladie d'avoir compris que la pollution chimique qui sévit au sein du monde moderne, pollution massive et tous azimuts, s'étend bien au-delà de ce que l'on s'imagine habituellement, et que la pollution électromagnétique, totalement négligée, constitue aussi un grand danger pour la santé humaine. Qui a conscience aujourd'hui qu'en utilisant un portable pour téléphoner, on se sert d'un appareil qui *interagit* avec notre système nerveux et le dérègle par petites touches ? Je dois aussi à ma maladie d'avoir compris qu'à côté des fameux perturbateurs endocriniens existent d'autres perturbateurs, non moins nocifs, des PERTURBATEURS NEUROLOGIQUES dont les sources tiennent à des pollutions diverses mais dont les effets pathogènes sur le système nerveux central et périphérique sont comparables. On connaît les effets potentiellement neurotoxiques des sels d'aluminium présents dans les vaccins, mais on se doute beaucoup moins que bien des produits du quotidien : déodorants, désodorisants, lessives parfumées, produits d'entretien, etc., ont une action pathogène du même ordre. On se préoccupe d'interdire certaines substances contenues dans les crèmes solaires pour protéger à juste titre les coraux menacés de disparition... Pourquoi faudrait-il se soucier davantage des coraux que des hommes ?

Le nombre de malades atteints par les pathologies de l'hypersensibilité ne cesse de grandir à l'échelle de la planète (3,5 % de la population des pays industrialisés selon les études de prévalence)*. Ces malades sont en position de *sentinelle* : ignorer leurs messages d'alerte et de détresse, c'est faire preuve d'une inconséquence folle ! Il faut condamner à cet égard l'espèce de négationnisme et l'irresponsabilité effarante dont font preuve en France les autorités sanitaires et les pouvoirs publics vis-à-vis des pathologies environnementales. Pourquoi l'Etat français demeure-t-il dans une position de déni alors que des pays tels que les Etats-Unis, le Canada, l'Allemagne et la Grande-Bretagne ont reconnu légalement le syndrome MCS depuis plusieurs années déjà ?

En matière de pathologies, nous n'avons eu pendant très longtemps qu'un seul ennemi : la nature. Nos ennemis étaient les bactéries, les virus, les champignons qui sont des êtres naturels. Mais aujourd'hui et depuis un siècle environ, l'homme, ce pollueur universel, est devenu à lui-même son propre ennemi. Grâce à la chimie de synthèse, un nombre terrifiant de molécules et de substances artificielles ayant un potentiel de toxicité élevé ont vu le jour. La vérité consiste à dire ici que la vie de l'homme est mise en péril par ceux qui conçoivent ces molécules et ces substances, par ceux qui les fabriquent, par ceux qui les commercialisent, enfin par ceux qui laissent faire tous les autres : les politiques dans leur grande majorité !

Il faut sortir de l'aveuglement où nous plonge notre modernité technophile et technolâtre. Les pathologies du système nerveux sont appelées à connaître un essor extraordinaire. Nous mettons méthodiquement en place les conditions d'un enfer environnemental. Ou nous nous réveillons, ou nous disparaîtrons.

Ludovic Gouesbet

Neuilly-les-Bois, le 15 août 2018

* en fait plus pour l'EHS (5% selon l'ANSES)